

On lit dans la vie de St. Bernard que le père de St. Guillaume, duc d'Aquitaine, n'ayant que ce seul enfant, craignait souverainement que la mort ne le lui enlevât, et dans cette crainte excessive, il n'eut jamais le courage de le corriger ; il ne le faisait même pas étudier, de peur de nuire à sa santé. Comme il est facile de le deviner, ce malheureux enfant devint en peu de temps, l'esclave de tous les désordres, même les plus honteux ! Ainsi, non seulement, il n'avait aucun sentiment de piété ; mais, encore, il était menteur, paresseux, libertin, brutal, et même cruel et barbare. Aussi, il ne fallut rien moins que l'éloquence surhumaine, et la sainteté angélique de St. Bernard, pour l'arracher au vice, le convertir et en faire un saint.

Sans ce miracle de la grâce, qui n'est accordé que dans des cas extraordinaires, cet enfant aurait fait le déshonneur de son père, le malheur de la société et aurait été son propre bourreau, pour le temps et l'éternité.

Parents chrétiens, si vous négligez de corriger vos enfants à propos, eux aussi, deviendront bientôt les tristes esclaves de tous les vices, et il est bien probable que Dieu ne suscitera pas un nouveau St. Bernard, pour les arracher aux désordres, et les porter à la sainteté !

Cependant, combien de pauvres enfants sont mal élevés, et deviennent de très mauvais sujets, parce que, sous le vain prétexte qu'ils n'ont pas de santé, les parents craignent de les corriger. C'est là, encore une fois, un très grand malheur ! car, comme le dit le St. Esprit, dans les Saintes Écritures, il est bien plus avan-